

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 136 (2010)
Heft: 08: Alimenter

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DERNIER MOT

Dans cette page, nous offrons, à un ou plusieurs auteurs, le dernier mot: réaction d'humeur, arguments pour un débat, carte postale ou courrier de lecteurs. L'écrivain Eugène en est l'invité régulier.

L'espace aérien en 1783

Le grounding forcé de l'aviation civile, suite de l'éruption d'un volcan islandais, a tellement choqué les consciences que plusieurs médias (dont *Le Temps* du 24 avril, par exemple) ont fait un détour par l'Histoire pour rappeler que l'Islande a déjà arrosé l'Europe de cendres. La dernière explosion colossale eut lieu en 1783. Le 8 juin, une fissure de 25 km, avec 130 cratères, s'ouvrit dans le glacier de Vatnajökull. La fontaine de lave atteignit plus de mille mètres. Le nuage empoisonné passa par Berlin, Paris et Londres entre le 17 et le 22 juin.

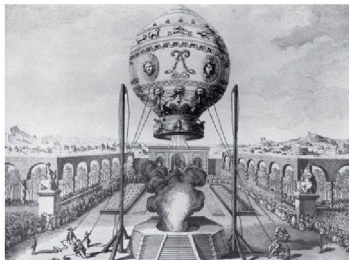
On pourrait se dire qu'en 1783, aucun appareil volant ne fut perturbé par cette catastrophe naturelle. Et bien si ! Par une extraordinaire coïncidence, l'espace aérien européen n'était pas vide cette année-là. Les frères Montgolfier organisèrent leur premier vol en ballon à air chaud à Versailles, en présence de Louis XVI. Le 19 septembre, il lâchèrent un aérostat de 19 mètres de haut, emportant à son bord les trois premiers passagers de l'histoire de la conquête de l'air : un canard, un coq et un mouton. Malgré « un brouillard singulier tel que les vieillards assurent n'avoir jamais rien vu de pareil »¹ régnant sur le Royaume depuis le début de l'été, le roi, sa cour et les savants purent observer le ballon s'élever à environ 500 mètres et parcourir trois kilomètres.

Le premier vol habité eut lieu le 21 novembre. Jean-François Pilâtre de Rozier et le Marquis d'Arlandes prirent place dans la nacelle. L'éruption volcanique en Islande durait encore. Elle se prolongea jusqu'en février 1784. On estime que 120 millions de tonnes de dioxyde de soufre furent émises dans l'atmosphère. « Le ciel était d'un gris blanchâtre. Le soleil, qui était fort pâle dans la journée, était d'un rouge brun à son lever et plus rouge brun à son coucher. On pouvait le fixer sans en être incommodé. »¹

Les deux aérostatiers furent donc les témoins de deux phénomènes extraordinaires : découvrir le monde du point de vue d'icore et observer le ciel européen frappé par la plus grande éruption de toute l'histoire de la vulcanologie du continent.

Eugène

¹ Observation du curé de Grassac, en Charente



Ascension captive d'un ballon montgolfière dans les jardins de la papeterie Reberillon, le 19 octobre 1783. (Dessin de Claude-Louis Desrais)